

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 138 (1993)
Heft: 5

Artikel: Une société clouée au sol
Autor: Benz, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une société clouée au sol

Par Gérard Benz

Le F/A-18, les défenses antimissiles, les *Pirañas*, le fusil d'assaut 90, le vélo militaire new look, le sac à pain et les trois aiguilles..., nous ne nous prononçons pas, nous refusons de faire partie des six millions d'experts. En tant que citoyen, militaire à nos heures, nous ne pouvons émettre que des opinions. Et ces opinions ne valent ni plus ni moins que celles des autres!

En revanche, profiter du F/A-18 pour s'interroger sur certains mécanismes de la société suisse et sur les oppositions de plus en plus marquées à l'égard des problèmes de défense et de sécurité nous paraît justifier ces quelques lignes.

A entre l'Helvétie moyen(ne), rien ne sert à rien. De l'abri antiatomique au système *Florida*, du *Tiger* au *Dragon*, tout notre attirail militaire, tous nos concepts de défense globale ne sont que poudre aux yeux, joujoux destinés à un groupuscule de baroudeurs nostalgiques des guerres d'antan.

A l'évidence, tout cela ne sert à rien pour une raison toute simple: l'Helvétie est à jamais à l'écart d'un quelconque conflit! Qu'il s'agisse de guerres inter-étatiques, nous sommes un cas à part au milieu des autres nations, un «Sonderfall» de la paix éternelle. Comme l'écrit Peter Bichsel: «Nous devons avoir impressionné Dieu avec notre comportement, avec notre armée et avec la beauté de notre paysage.»

Dès l'instant où la certitude dogmatique d'être à jamais non menacé s'installe, pourquoi dépenser tant de milliards pour l'armement et, plus particulièrement, pour

des objets volants indentifiés comme F/A-18.

Les oppositions à l'armée et aux concepts de défense ne datent pas d'aujourd'hui. Au XX^e siècle, dès la fin de la Première Guerre mondiale, les coups de boutoirs sont nombreux. Pour une grande partie de la gauche, pour certains milieux religieux ou féministes, le rejet est complet. Le pacifisme, idéal parfait en théorie, gagne de larges portions de l'opinion publique. Ces oppositions multiples engendrent un climat néfaste pour une armée de milice qui tire sa force de sa symbiose avec la population. Elles sont de tous ordres et d'importance variable, mais dénotent toujours une grande défiance à l'égard d'une institution chargée de la défense du pays. Quelques exemples suffisent à donner le ton. Refus de nouveaux armements et d'une instruction plus sérieuse; proposition de suppression de la justice militaire; rejet de toute cérémonie ayant un caractère militaire, comme la pause d'un moment à la gloire de soldats morts en 1914-1918; résolution d'instituteurs genevois réclamant la suppression du budget militaire en faveur du social, tentative du groupe socialiste au Conseil national de soumettre au référendum un crédit militaire, etc. Ponctuelles en apparence, ces multiples oppositions vont dans le sens d'un affaiblissement de l'instrument militaire, prélude à son abolition. Vu le climat international de l'époque, surtout à partir des années 1930, l'attitude peut surprendre et le manque de sens des réalités étonner grandement.

Tiré de *F/A-18, le vrai débat*. Genève, Georg, 1993, pp. 91-92.